

LU

L'ENFANT LECTEUR

**Revue Autrement,
mars 1988.**

Les publications de la revue AUTREMENT ont pris une place importante notamment dans l'étude des phénomènes de société. Se voulant expression de l'innovation sociale, présente au cœur des débats, elle analyse, informe, vulgarise des recherches, témoigne d'expériences. Le numéro de mars 1988 ayant pour thème "**L'enfant lecteur**" ne peut qu'intéresser les lecteurs des **Actes de Lecture**.

Ce dossier, sous la direction de Rolande CAUSSE et la participation de Geneviève PATTE, a pour objectif "*d'entraîner dans une réflexion sur l'apprentissage de la lecture, ses carences, et de proposer des solutions personnalisées*". Rolande CAUSSE dans son introduction ("Enlivrez-vous...") place la barre assez haut : "*Ce numéro souhaite répondre à tous les problèmes actuels. Diptyque, il traite en premier lieu de l'apprentissage de la lecture, des difficultés que les enfants peuvent rencontrer au cours de ces importantes années et des moyens d'y remédier. En second lieu, de la littérature pour la jeunesse, encore peu connue, qui va des albums pour les tout-petits aux romans destinés aux 10-15 ans. Cette littérature riche, diverse, artistique peut offrir le plaisir de lire à tous les jeunes.*"

Que voilà un joli programme ! Ce numéro aborde :

1. les problèmes de la lecture
2. un panorama historique de la littérature jeunesse
3. un tour d'horizon des différents types d'écrits
4. le point sur la création
5. une étude des lieux d'utilisation de la littérature jeunesse

Notons que le "**diptyque**" dont parle Rolande CAUSSE souffre d'un certain déséquilibre : 40 pages sur les problèmes de la lecture contre 160 pour l'aspect littérature enfantine. La qualité des contributions ne rétablit pas l'équilibre. Même si les raisons socio-politiques de la non-lecture ou du non-apprentissage sont évoquées, la conclusion du premier chapitre nous laisse rêveur : la solution est dans la rencontre du "*jeune boudeur*" avec le "*livre qui déclenche*". Cette autre phrase laisse également perplexe : "*Ces jeunes exclus, dans la mesure où ils en sont d'accord peuvent réapprendre à lire.*"

Malheureusement ces jeunes, vous le savez bien, très souvent n'en sont pas d'accord. Pourquoi le seraient-ils ?

La suite du dossier aborde plus aisément le domaine de la littérature de jeunesse. Des informations, des titres, des expériences, un tour du propriétaire chaleureux où l'on fait quelques belles trouvailles.

- "**Le roman miroir de la société**", de Germaine FINIFTER analyse de "*bien bons romans qu'on aimerait rencontrer plus souvent*" et qui ont comme ambition de faire réfléchir le lecteur sur lui-même et sur le monde qui l'entoure.

- "**Le conte, cet éternel nomade...**", par Luda SCHNITZER souligne la puissance du conte, ce "*chambardement rassurant*", tant du côté de récepteur (l'enfant à la recherche d'un élargissement de son réel) que du côté du créateur collectif du conte.

- Isabelle BERTOLA, dans "**Les albums chics qui choquent**", examine l'innovation à travers 66 livres dérangement, déroutants, surprenants.

- "**Livres et médias : du chemin à parcourir**", de Patrice WOLF, traite des rapports médias/littérature enfantine et montre le très lent progrès effectué ces dernières années.

- Geneviève PATTE, quant à elle, fait état ("**Aux quatre coins du monde et des livres**") des initiatives qui de par le monde tentent d'établir de nouvelles relations au livre.

Cette énumération, comme il se doit, ne se veut pas exhaustive, elle montre tout au plus, l'intérêt que nous avons pu trouver.

Deux remarques cependant :

1. Le malaise des créateurs (auteurs et illustrateurs) souffrant de ne pas être reconnus par leurs pairs (écrivains pour adultes et artistes). Ce sentiment reste nombriliste, donc gênant. Il aurait sans doute pris de la force en s'appuyant sur ce que cela sous-entendait d'une littérature enfantine par rapport à Littérature et surtout sur le statut de l'enfant dans notre société.

2. L'absence d'analyse socio-politique, à l'exception de quelques allusions, ne peut s'expliquer par les intentions de Rolande CAUSSE. On est constamment sur un malentendu, une "*publicité mensongère*". L'ambition de faire le point sur les problèmes liés à la lecture n'est en réalité qu'une analyse de la littérature enfantine. "**Au centre du dispositif : les LIVRES**" telle est la véritable raison d'être de ce numéro. L'axe principal des solutions proposées par ce numéro est : créer, diffuser des livres de qualité qui déclenchent le plaisir chez le "boudeur" par l'intermédiaire de médiateurs (bibliothécaires, enseignants, parents, etc.) formés et informés.

En conclusion, un numéro fort utile pour compléter sa BCD mais qui ne tient pas ses promesses quant aux raisons de la non-lecture ou du non-apprentissage.

R.C